

# LES AMIS DE LA CREUSE



## Un petit coin de bonheur !



Association Loi de 1901  
Création 29 septembre 1991  
Siège social :  
Le Planchadeau  
23460 St-Pierre-Bellevue  
Tél. : 06 23 23 94 94  
Site internet : [www.lesamisdelacreuse.fr](http://www.lesamisdelacreuse.fr)  
Courriel : [lesamisdelacreuse@orange.fr](mailto:lesamisdelacreuse@orange.fr)



Bulletin n° 47 – Juin 2011  
Directeur de la Publication :  
**Jean Geneton**  
Rédacteur en Chef : **Jacques Aulanier**  
Dépôt légal : n° 03/00003 – TGI Guéret  
  
Tirage : FRANCE-REPRO@wanadoo.fr

### PROCHAINES MANIFESTATIONS

- Herbes sauvages / Herbes de vie : le 2 Juillet 2011 à Mérinchal. Présentation et inscription : voir Annexe 1
- La filière bois : le 27 Juillet 2011 à Bourgneuf. Présentation et inscription : voir Annexe 2

-Les migrants Creusois à Paris au cours des siècles (*cet automne, date et détails communiqués ultérieurement*)

-On n'a pas tous les jours 20 ans : le 31/10/2011 au Casino d'Evau-les-Bains, 20<sup>ème</sup> anniversaire des Amis de la Creuse, voir plus de détails en page 2

### DANS CE BULLETIN

	Pages
Edito	1
On n'a pas tous les jours 20 ans	2
Sylvie GRANOTIER	3
Le député en blouse Sortie du cahier n° 10 Les Creusois de Paris	4-5
La lettre de Jacques CATINAT	6
Un pont entre Berry et Limousin	7
Au royaume du cheval	8
La disparition de la lurette	9
Les influences arabes dans la région de la Creuse	10-11
Toujours le bâtiment Mister France Les Amis de la Creuse	12

### LE DEPUTE EN BLOUSE

*Puisque ce n'est pas Martin Nadaud, ...alors qui est-ce ?*

A lire en pages 4 et 5 les révélations de Georges Delangle sur ce député qui a réellement existé.

Il n'est pas Creusois, il s'en faut de quelques kilomètres, seulement, puisqu'il est de Commeny dans l'Allier.

Pour en savoir plus allez voir dans les pages intérieures.

### SORTIE DU CAHIER N°10

Un nouveau « Cahier des Amis de la Creuse », n° 10, rédigé par Georges Delangle, va être édité prochainement.

Sa sortie est prévue aux environs du 15 juin 2011. Il comportera 32 pages illustrées.

...Lire la suite page 5

### EDITO.



Chers Amis,

Les premiers mots que je désire écrire ici, au nom de tous les adhérents de

notre Association, sont ceux d'une immense gratitude à l'égard de Camille et de Pierrette PINAUD qui l'ont menée à bien et développée joyeusement pendant onze années.

Avec notre équipe renouvelée, j'espère amplifier ces liens de convivialité Creusoise et faire découvrir et aimer les richesses de notre belle province

**Jean GENETON**

### ADHESIONS - Cotisations

Vous trouverez en dernière page de la revue un bulletin d'adhésion (ou de renouvellement) 2011, à découper ou à recopier, et à adresser au siège de notre association

# On n'a pas tous les jours 20 ans

On n'a pas tous les jours 20 ans, ça n'arrive qu'une fois seulement, dit la chanson.

En septembre 2011, notre Association,

**Les Amis de la Creuse**

aura 20 ans. Nous allons fêter cet anniversaire comme il se doit. Dès à présent réservez votre après midi et soirée du :

**Lundi 31 octobre 2011**

**A Evaux-les-Bains**

Et venez nous rejoindre au Casino d'Evaux les Bains pour assister à un spectacle de cabaret et souffler les bougies du gâteau d'anniversaire.



**Cette manifestation organisée en concertation avec les anciens Présidents sera gratuite pour tous les adhérents.**

Des précisions sur les inscriptions et le déroulement de cette grande fête vous seront communiquées en temps voulu.

## Evaux-les-Bains

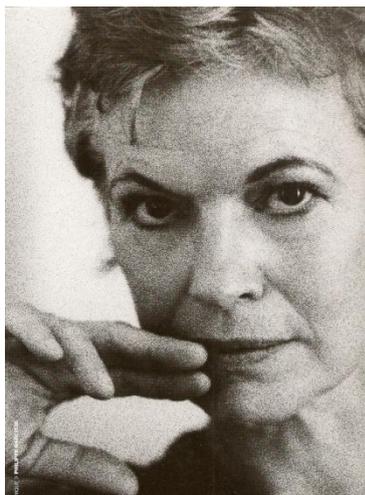
*Cette petite ville (1600 Evahoniens) est nichée à l'Est de la Creuse, en plein centre de la France, dans la campagne du "Pays de Combraille en Marche" Frontière entre le Limousin et l'Auvergne.*

*Evaux-les-Bains est l'unique station thermale du Limousin et se rattache ainsi à l'Auvergne Thermale et se trouve sur la Route des Villes d'Eaux*



## Sylvie Granotier

Romancière,  
scénariste, actrice  
et traductrice



*SORTIES des TERROIRS*

**Sylvie Granotier aime la Creuse. Elle possède aussi le sens de l'ambiguïté et du suspense. Son nouveau roman se déroule dans le département qu'elle explore dans sa complexité.**

La comédienne Sylvie Granotier est également un maître du suspense qui affirme, de livre en livre, une œuvre singulière. Cet hiver, elle publie *La rigole du diable*, un titre qui évoque un site touristique creusois, proche de Royère de Vassivière.

### La vérité n'est jamais certaine

Sylvie Granotier, qui se partage entre la Creuse et Paris, nous entraîne sur les pas de Catherine Monsigny, entre Guéret et la capitale. Cette jeune avocate parisienne découvre la Creuse où elle vient défendre Myriam, une Gabonaise accusée d'avoir empoisonné Gaston, son époux, un paysan avec lequel elle est restée mariée six ans.

Après son décès, elle a cherché à vendre ses biens, ce qui lui a valu une plainte de cousins et donc une enquête qui a permis de découvrir dans la cuisine du couple, un flacon de cyanure provenant d'une ancienne mine d'or. Myriam se déclare innocente...

Sylvie Granotier peint des Creusois « gentils et serviables », elle passe par la gare de La Souterraine, son héroïne s'attarde au Grand café de Felletin, loue une chambre d'hôte vers Aubusson et, surtout fréquente le Palais de justice dont elle restitue l'atmosphère tout en donnant sa perception de Guéret, « la ville où il s'agit de se garer pour mieux disparaître ».

Aucun doute, Sylvie Granotier connaît bien la Creuse qu'elle aime (« Les maisons sont belles, rustiques, sans coquetterie, bien bâties en grosses pierres solides »). Elle se plaît à naviguer entre le présent et le passé.

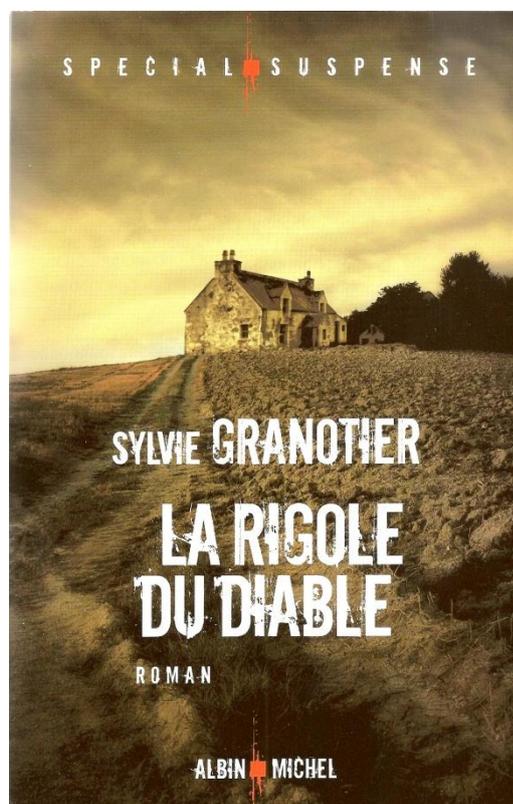
Catherine mène l'enquête mais elle est rattrapée par son enfance, par l'assassinat de sa mère alors qu'elle était un bébé. Le roman, solidement bâti, repose sur des personnages crédibles, des observations justes et empreintes de beaucoup de finesse, un « portrait » bien senti d'une Creuse complexe et fascinante, mélancolique aussi. Le style est direct, sans fioriture, avec l'emploi d'expressions familières. Le portrait de Catherine, une jeune femme ambitieuse, est des plus réussis.

Comme à son habitude, Sylvie Granotier entretient l'ambiguïté en maître du suspense, avec la quête d'une vérité qui n'est jamais certaine, avec surtout le doute qui jette le trouble (« Je viens de défendre quelqu'un qui nous a menti de bout en bout »). Sylvie Granotier manipule aussi bien ses personnages que ses lecteurs, avec psychologie et humanité. Pour notre plaisir.

**Robert GUINOT**

### Pratique.

Éditions Albin Michel, 368 pages, 19,50 €



### Spécialiste du suspense.

Sylvie Granotier est devenue l'une des signatures les plus en vue de la collection *Spécial suspense*. Elle enchaîne les titres avec succès, parfois en situant les actions en Creuse. D'abord mannequin, puis comédienne au théâtre, au cinéma et à la télévision, elle se passionne ensuite pour le polar.

Elle publie un premier roman, *Courrier posthume*, qui est couronné par un beau succès. Sylvie a découvert la Creuse aux côtés de Jacques Bonnaffé voilà de nombreuses années. Elle est restée fidèle au département où elle a acheté une maison. Cette grande voyageuse se partage aujourd'hui entre la capitale et le Limousin.

## LE DEPUTE EN BLOUSE

L'inauguration de la *Maison de Martin Nadaud* à La Martinèche et les manifestations et expositions qui l'avaient précédée ont fait l'objet de nombreux articles, conférences, allocutions, retraçant la vie et l'œuvre de l'illustre Creusois que l'on a parfois appelé *le député en blouse*.

Or Martin Nadaud ne s'est jamais présenté ainsi vêtu à l'Assemblée. Citons Daniel Dayen (*Martin Nadaud*, Ed. Lucien Souny):

« On parle parfois de Martin Nadaud, le député en blouse blanche. C'est évidemment une erreur si l'on prend l'expression à la lettre. Lors de leurs sorties, les maçons s'habillaient bourgeoisement, même s'ils avaient recours au fripière; et l'on peut être sûr que Nadaud était très soigné de sa personne. Selon un article de Félix Piat, ce dernier lui aurait conseillé d'affronter la tribune en blouse, comme le sergent Boisshot y montait avec sa capote, mais Nadaud lui avait répondu de parler en blouse lui-même. »

Il est par contre un député (élu en 1889, donc aussitôt après la non réélection de Martin Nadaud) qui a véritablement – et continuellement – siégé en blouse.



**Il s'agit de Christophe Thivrier, député de Commentry, dans le département de l'Allier, non loin de la Creuse.**

Né en 1841 entre cette cité et Marcillat-en-Combraille, son parcours est analogue à celui de Martin Nadaud.

Très tôt orphelin de mère, dès 10 ans il est envoyé par son père travailler à la mine de Commentry alors en pleine activité. Il effectue d'abord des travaux de triage et de roulage, avant de devenir piqueur, mineur et boiseur.

A 14 ans, il sent la nécessité de s'instruire, prélève de l'argent sur son salaire et, le soir, suit des cours dans une

petite institution créée par un instituteur.

Il fait des progrès rapides et ne cesse de se cultiver.

Très sensible aux injustices sociales, il adhère au parti socialiste. Il est élu au Conseil municipal de Commentry, dont il devient le premier maire élu, ce qui lui vaut le titre de premier maire socialiste de France.

Entre temps, il s'était marié, et, pour nourrir sa famille, avait quitté la mine pour s'embaucher dans les chemins de fer, puis ouvrir une boulangerie à laquelle il avait adjoint une vente en gros de vins d'Auvergne, avant de devenir briquetier et petit entrepreneur de construction.

Après une petite éclipse en tant que maire, il devient conseiller général, puis est élu député socialiste aux élections législatives de 1889.

On l'appelle Christou. Il porte la barbe et les cheveux longs. Son langage coloré et amusant, émaillé de plaisanteries et de répliques percutantes\*, ravit ses électeurs.



**L'entrée du socialisme à la Chambre**

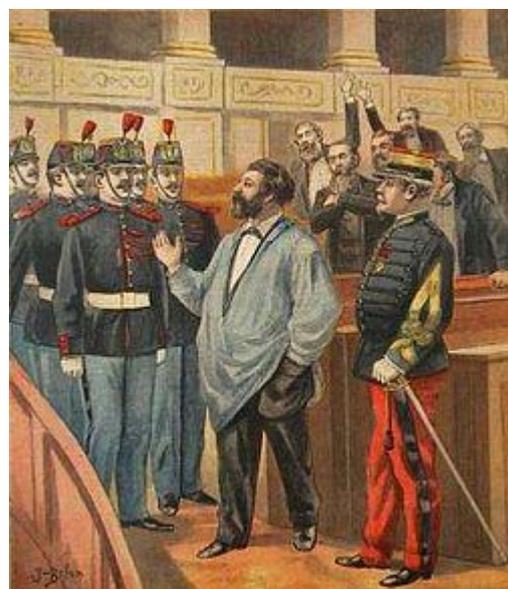
*Thivrier et Jules Guesde en tête*

Au cours de sa campagne électorale, il avait promis, s'il était élu, d'aller à la Chambre avec sa blouse. Ce qu'il fait. Il se présente vêtu de la blouse bleue – la biaude – des paysans bourbonnais. C'est un événement, commenté tant dans la presse régionale et nationale que dans la grande presse étrangère. D'aucuns crient au scandale, d'autres pensent qu'elle lui rappellera ses obligations envers la classe ouvrière.

A un député journaliste à la longue chevelure blonde retombant sur son dos qui lui demandait de quitter sa blouse, il répond: « Je quitterai ma blouse quand vous ne porterez plus vos cheveux! », et à un abbé qui lui fait une demande identique: « Je ne porterai plus ma blouse quand vous poserez votre soutane! »

En dehors de la Chambre et de sa circonscription, le nouveau député se rend (toujours avec sa blouse) dans diverses villes de France pour répandre la parole socialiste, soutenir des grèves ou participer à des congrès internationaux.

Il est réélu aux élections de 1893. Lors d'une session houleuse à la chambre, il crie: " Vive la Commune!" Ayant refusé de retirer ces mots et les ayant au contraire répétés, il est censuré et expulsé par des soldats.



**Christophe Thivrier expulsé de la Chambre des Députés**

Mais sa santé déclinait. Après d'atroces souffrances (occlusion intestinale ou cancer), il s'éteignait le 8 août 1895, à l'âge de 54 ans.

Les funérailles furent grandioses et émouvantes: on ne comptait pas moins de 200 porteurs de couronnes et de 15 000 personnes! Beaucoup d'hommes politiques avaient fait le déplacement. Nous avons signalé dans notre Cahier sur René Viviani que celui-ci était présent et avait prononcé une allocution.

Tous les journaux, français aussi bien qu'européens, rendirent hommage aux qualités du disparu, un fort brave homme simple et dévoué, un militant sincère épris de liberté, mais aussi une des figures les plus pittoresques du temps, estimant que sa blouse resterait "légendaire".

Enfance paysanne pauvre, rudiments d'instruction complétés par un important travail personnel, appartenance à la classe ouvrière, prise de conscience des inégalités sociales, engagement politique, élections à la Chambre des députés, défense des travailleurs, fidélité à leur terre natale où leur

souvenir demeure vivace, voici quelques similitudes de parcours de Martin Nadaud et de Christophe Thivrier

Avec pour chacun un symbole qui les a fait passer la postérité :

Une phrase célèbre ("Quand le bâtiment va, tout va") pour le premier  
La blouse bourbonnaise pour le second.

### **Georges DELANGLE**

\* *Au célèbre homme politique Louis Barthou (souvent narquois à son égard) qui lui présentait sa charmante jeune épouse, il répondit en s'inclinant devant celle-ci: " Jolie colombe, pour un bien vilain merle".*

**La plupart des informations et les illustrations sont tirées d'un ouvrage publié en 1913, rédigé par Ernest Montusès (le gendre de Thivrier), préfacé par Jean Jaurès, et réédité aux éditions Horvath en 1982, à l'occasion du 100e anniversaire de l'élection de ce premier maire socialiste de France.**

\*\*\*\*\*

### **SORTIE DU CAHIER N°10**

Un nouveau « *Cahier des Amis de la Creuse* », n° 10, rédigé par Georges Delangle, va être édité prochainement.

Sa sortie est prévue aux environs du 15 juin 2011. Il comportera 32 pages illustrées.

**Ce cahier est intitulé :**

*A trois siècles de distance*

*Deux grands hommes de lettres creusois :*

*Tristan L'Hermite (1601-1655) – Amédée Carriat (1922-2004)*

Pour composer cet ouvrage, Georges Delangle à repris les différents dossiers et articles, concernant ces personnages creusois connus, et qui sont parus dans nos bulletins n°s 21, 23, 24, 25, 30 et 36, auxquels il a ajouté quelques textes supplémentaires qui imagent la vie de ces deux hommes de lettres.

Ce cahier n°10 et tous les précédents seront à votre disposition lors de nos prochaines manifestations, ainsi qu'au siège de l'association : Le Planchadeau – 23460 Saint-Pierre-Bellevue, au prix de : 5 € pour les adhérents – 7 € pour le public.

**Camille PINAUD**

### **LES « CREUSOIS de PARIS » 80ème anniversaire**

Le 15 mars 2011, s'est tenu un important colloque pour marquer cet anniversaire à la Fédération Parisienne du Bâtiment (FPB), dans la salle PRADEAU du nom d'un ancien président, entrepreneur d'origine creusoise. Notre Association y était largement représentée.

Monsieur Georges RIGAUD, président de la FPB, entrepreneur de maçonnerie né en Creuse, souhaite la bienvenue à la nombreuse assistance. Puis, Monsieur Guy DESCOURCIERE, président des Creusois de Paris et ancien président de la FPB, évoqua les principaux événements et présidents de cette association ainsi que l'implication du Bâtiment dans le LMB de Felletin

M. Gérard de SENNEVILLE, époux de l'académicienne Françoise CHANDERNAGOR, malheureusement alitée, distilla en primeur quelques pages d'un roman inédit de la romancière, à la gloire de sa Creuse.

Les propos de M. Daniel DAYEN, président de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, et de M. Robert GUINOT, notre échetier littéraire, éclairèrent la vie des associations creusoises à Paris et de quelques personnages remarquables. Un copieux buffet clôtura cette brillante cérémonie.

**Jean GENETON**

## LA LETTRE DE JACQUES CATINAT

**« Ecrire est une question de dignité, pas d'orgueil, je sème mes cailloux comme le Petit Poucet pour préserver mon origine. ».**

*Thierry Laget*

Entre Paris et Guéret nous l'avons tous un peu fait, notamment ceux que le travail et le métier ont obligés. Ce n'est pas tout à fait mon cas : je suis creusois par destin familial et parisien d'abord par hasard amical.

Guéret est mon port d'attache. Si je perds mes cheveux, comme dirait Chirac, c'est que mes racines sont restées là. Je vadrouille, je m'instruis si je peux, je rends service, mais jamais l'ordinateur, outil de travail et de liaison, ne me suit. Stylo, papier, oui. Je viens d'acheter un stylo qui écrit, efface, réécrit jusqu'à plus soif, tant pis pour la canicule. J'avoue ne raturer que rarement et ne pas revenir en arrière.

Je n'emporte pas non plus de dictionnaire comme d'autres partent avec La rousse ou le Petit Robert. Mon truc, c'est plutôt la grande blonde, pardon : la grande bleue.

Le lieu idéal de certains goûts vacanciers, pour faire croire que l'on s'amuse, que le soleil brille jusqu'à minuit, que l'on vit presque tout nus.

Qui aura le toupet de nous faire remarquer que dans Méditerranée il y a méditer pour nous gâcher notre paradis ? -La méditation peut être un paradis ! L'émigration positive aussi, et je veux croire à l'autre rive, comme ces bateaux qui ont accosté, débarqué, sont repartis, revenus, pas vus, pas pris, oubliés.

**Nous sommes tous des émigrants et un jour des émigrés.**

La Méditerranée a une position symbolique. La France y a exercé des responsabilités depuis Saint Louis. Elle ne doit pas devenir un cimetière.

Lampedusa est loin de mon regard mais trouble ma vue sur la grande bleue.

Ne pas laisser faire ou faire est pareillement une injustice. Chaque peuple trouve son image dans les voix de son passé. Regardez d'où viennent les révolutions arabes, sinon des petites régions, des petites gens, jamais des capitales.

**Ce sont les régions qui ont fait Paris, ce sont les oubliés qui ont écrit l'Histoire, exilés ou pas.**

« On nous accablait des quolibets les plus humiliants et d'insultes parfois grossières » raconte Martin Nadaud. Cette mauvaise image, de miséreux, de déracinés, colle encore aux basques de ces terriens qui sans dénigrer leur terre vont en épouser une autre.

Certes, certaines attitudes, loin de leur autorité morale de foyer, peuvent ne pas leur faire honneur. On boit plus qu'on ne mange et on se lâche. Comme disent les rétro-philosophes d'une France orgueilleuse, positivons : « Voyez



*Une vraie lettre de vacances depuis la côte*

le Panthéon, voyez les Tuileries » ces ornements de Paris qu'on doit aux maçons creusois. Et tant pis si les cordonniers sont les plus mal chaussés. Nos maisons ont longtemps laissé à désirer et nos églises ne sont pas cathédrales. On a porté ailleurs notre savoir faire, on a continué et l'on continue. Nous gardons nos paysages, la nature ne perd pas la face. Bois et guérets, tout nous paraît grand et merveilleux, il n'y a pas de campagne négative non monsieur Michon. Regardez La Souterraine et demandez à Josiane Balasko si c'est toujours « un trou en surface, dans la Creuse ». Elle préfère l'enfer du trou des Halles, à Paris !

**Partout, n'importe qui peut trouver son paradis.**

Je suis frileux, les bords de la grande bleue m'ont réchauffé sans me dessécher. Je reviens vers vous avec quelques heures de sommeil à rattraper.

J'ai mal dormi en songeant à la facture à venir de mon carrossier. Un jeune homme scootérisé est venu percuter hier au soir ma porte arrière gauche de voiture en me volant la priorité et s'envolant littéralement pour se cacher. Il était noir, dans la nuit je n'avais aucune chance, âgé de seize ans à tout casser (je ne dis pas cela parce qu'il est de couleur), ni rassuré ni assuré sans doute, comment voulez vous que j'aille le repêcher, c'est grand la méditerranée ! Mais j'y pense : je ne peux même pas prendre de ses nouvelles : s'est-il blessé, écorché, sa roue n'est-elle pas voilée ?

Bon, je suis pressé moi aussi, j'ai un mail à expédier à monsieur Géneton.

De toutes façons je vous en reparlerai de la grande bleue, je ne peux m'en passer. C'est l'espérance qui fait marcher.

**Jacques Catinat**

*Mai 2011*

## UN PONT ENTRE LE BERRY ET LE LIMOUSIN

C'était le titre que M. Berbérien, le dynamique maire de Gargillesse, dans l'Indre, avait donné à l'exposition *Images du pays de Vassivière* que j'avais présentée dans sa petite cité (un des plus beaux villages de France).



Crozant: Pont sur la Creuse

En effet, les limites administratives des régions (et même des départements) sont des frontières sur le plan médiatique : presse, radios et télévision



Crozant: Le Pont Charraud

régionales ne s'aventurent guère hors de leur territoire.

Récemment, deux publications ont jeté un nouveau pont entre le Berry et la Creuse.

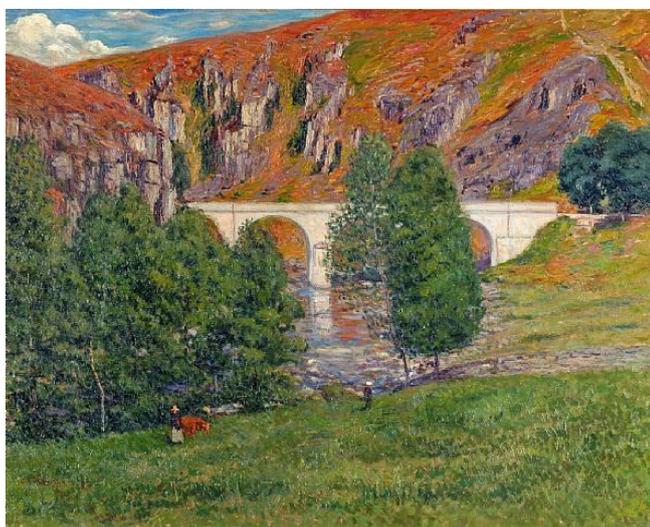


Fresselines: Passerelle de Puy-Guillon

Tout d'abord, une ancienne élève et sa famille (d'origine berrichonne), venues me rendre visite, m'ont apporté un numéro de *La Gazette Berrichonne*, périodique trimestriel émanant du *Cercle Amical du Berry*, dans lequel est annoncée la parution d'un DVD intitulé *Peintres dans la Vallée, Histoire de l'Ecole de Crozant*. Ce DVD évoque les peintres qui ont vécu dans la vallée de la Creuse entre 1850 et 1950 (plus de 400), ainsi que les lieux où ils ont séjourné. Il a été réalisé par l'association *Les Fruits du Terroir*. Il complète l'excellent ouvrage *L'Ecole de Crozant*, de Christophe Rameix (Ed. Lucxien Souny).

On peut obtenir des renseignements auprès du président de l'association :

M. J.P. Delage, Messant, 36270 Eguzon  
([jpbernard.delage@wanadoo.fr](mailto:jpbernard.delage@wanadoo.fr))



"Le pont au dessus de la Creuse" - Eugène ALLUAUD

Ensuite, curieuse coïncidence, notre adhérent Raymond Tourenne, désormais membre du conseil d'administration de notre association, m'a apporté un hebdomadaire du sud de l'Indre, *L'Echo du Berry*, qui informe ses lecteurs d'un projet visant à inscrire la peinture impressionniste au patrimoine immatériel de L'Unesco. Les paysages et les sites peints par les artistes seraient intégrés dans ce classement. L'Ecole de Crozant et le Val de Creuse, entre Glénic et Argenton, sont donc concernés.

Le dossier est préparé par une association de la région parisienne, *Eau et Lumière*, qui regroupe de nombreuses collectivités ou administrations, parmi lesquelles les communes de Fresselines, Crozant, Eguzon, et le Conseil général de la Creuse. Jean-Jacques Lozach est d'ailleurs vice-président de cette association. Ce projet pourrait être examiné par l'Unesco en 2013.

Les ponts qui enjambent la Creuse, aussi bien dans notre département que dans le Berry ne sont pas, eux, virtuels comme celui que nous avons évoqué dans le titre de cet article !

**Georges DELANGLE**

La *Gazette Berrichonne* nous apprend que Jacques-Marie Bardintzeff, décidément très disponible quand il s'agit de faire connaître les volcanologues et la volcanologie (voir notre bulletin n° 46, « *hommage au professeur Brousse* »), a donné une conférence au *Cercle Amical du Berry*, en janvier dernier à Paris.

**Pourquoi pas aux Amis de la Creuse ultérieurement ?**

### GARGILLESSE

Sur les pas de George Sand et Frédéric Chopin :



Gargillesse :-le château

"Le château moderne, bâti dans un style quasi monastique, soutient le chevet de l'église. L'ancienne porte du XIIe siècle, flanquée de deux tours, espacées d'une ogive au-dessus de laquelle se dessinent les coulisses destinées à la herse, sert encore d'entrée au château..

Le pied des fortifications plonge à pic dans le torrent. Nul château n'a une situation plus étrangement mystérieuse et romantique". **George Sand**

## AU ROYAUME DU CHEVAL

Dans ce petit montage, ne tenez pas compte de l'orthographe pour évoquer l'image sonore des mots qui appartiennent au vocabulaire hippique.

Lorsque vous préparez votre cheval, évitez LA RUADE



Mettez le pied dans LETRIEUX



Il se dirige naturellement vers S<sup>t</sup> DIZIER LEYRENNE qui a pris un air de fête pour le recevoir.

Sur le chemin du retour, vous ne lui refuserez pas de faire un petit détour pour aller saluer LES JUMENTHES,



avant de terminer cette belle et paisible randonnée équestre.



et asseyez-vous sur LACELLE

S'il persiste à marcher au pas, essayez une séance de LA FOUETTE



pour qu'il prenne LE TROP



### Toponymie

#### **La Ruade**

Vient du bas latin *ruata*, qui désignait un sentier, un petit chemin bordé de maisons.

#### **Létrieux**

Vient du latin *trajectum* ou du gaulois *tragus*, qui signifiaient un passage, une traversée.

#### **Lacelle**

Vient du latin *cella*, qui désignait une cellule d'ermite ou de moine, et par extension, l'habitation d'un groupe de religieux dépendant d'une abbaye.

#### **Saint Dizier Leyrenne**

Il existe deux saints *Desiderius* (dont *Dizier* est une variante): un évêque de Langres et un évêque de Vienne, tous deux martyrs: en 407 pour le premier, en 606 ou 607 pour le second). Trois localités creusoises sont placées sous la protection de Saint Dizier: Saint Dizier la Tour, Saint Dizier les Domaines et Saint Dizier Leyrenne. La seconde partie du patronyme de cette dernière localité est le nom d'une petite rivière, affluent du Thaurion, qui passe à proximité.

**Georges DELANGLE**

## LA DISPARITION DE LA LURETTE

### Conte Creusois

Le haut moyen-âge était friand de belles fourrures. C'était les restes des habitudes des envahisseurs francs, burgondes ou wisigoths qui étaient souvent vêtus de peaux de bêtes.

Comme dans notre province il n'y avait ni tigre ni ours, que les loups devenaient rares, les chasseurs s'étaient rabattus sur des animaux plus petits tels les renards, les lapins, les castors, les loutres et toute la famille des mustélidés.

Cette famille de petits mammifères carnivores était nombreuse. Elle comportait les belettes, les martres, les fouines, les hermines, les zibelines et les lurettes.

Ces dernières vivaient sur notre plateau comme une espèce en voie de disparition parce que, contrairement à leurs cousines, elles ne se reproduisaient que lentement. Les familles étaient peu prolifiques : un seul petit. Et ces lurettes étaient très timides et s'enfonçaient dans la profondeur des forêts, fort nombreuses à cette époque.

La fourrure de ces petites bêtes était très appréciée de nos seigneurs marchois. Ils aimaient particulièrement voir border leurs vêtements de lurette car l'hermine était réservée aux seuls magistrats. La couleur brun clair ou caramel du pelage de la lurette ainsi que son soyeux étaient des qualités recherchées dans toute notre province.

La corporation des tanneurs avait beaucoup de travail pour alimenter les fourreurs qui assemblaient manteaux ou mantelets avec les peaux de ces animaux pour satisfaire la clientèle de plus en plus nombreuse. A Aubusson, une rue des tanneurs rappelle le souvenir de cette activité.

Le vicomte d'Aubusson, seigneur du Monteil et autres lieux, était un grand amateur de fourrure, quasiment un collectionneur. C'étaient des manteaux ou des pelisses qu'il endossait pour résister à la froidure lorsqu'il chevauchait sur son beau cheval noir ou bien des pourpoints bordés de fourrure lorsqu'il séjournait dans son château.

Rien ne lui faisait plus plaisir que de lui offrir une fourrure !!!

Il y avait au Planchadeau, paroisse de Saint Pierre le Bost --- en français le bost signifie le bois--- un « brayaud » appelé Jeantou. Il possédait une petite propriété de quelques hectares où deux vaches dévoraient l'herbe drue des sagnes qui bordaient sa mesure et quelques terres où poussaient des légumes qui permettaient à sa famille de ne pas crever de faim.

C'était, par contre, un redoutable chasseur qui connaissait toutes les ruses que lui avait transmises son père en héritage pour ne pas revenir bredouille.

Ainsi, il partait à bord de nuit pour guetter le passage de ses proies et ses lacets, ses collets en fil de fer ne laissaient plus de chance aux pauvres bêtes.

Lorsque c'était un lapin ou un lièvre, c'était souvent la fête à « maison » où on consommait la viande du clapier : c'était la version qui était donnée à la maréchaussée si elle

franchissait le seuil de la mesure. Mais curieusement, le nombre des habitants du clapier ne diminuait guère !!!

La plupart du temps, Jeantou allait au bourg vendre le produit de sa chasse le plus discrètement possible mais tout le monde le savait. Les pandores l'avaient bien pris, une fois, sur le fait lors de ses échanges clandestins mais la gourmandise du juge, qu'il alimentait de temps à autres en petit gibier, lui servait de laissez passer permanent.

De plus en plus, il s'attaquait à la « sauvagine » dont la grande famille des mustélidés en faisait les frais. Ses collets capturaient les petits carnivores qu'il appâtait grâce à la complicité de ses chats auxquels il ramassait une partie de leur propre chasse, mulots et souris. Il apportait à Aubusson les peaux de ses victimes aux tanneurs qui fournissaient évidemment les fourreurs.

C'est ainsi que le vicomte d'Aubusson reçut un jour un mantelet en peau de lurette. Il en fut charmé : le pelage était d'un soyeux inconnu jusqu'alors. Quant à la couleur, elle faisait adoucir le teint de sa peau tannée par le soleil.

Ce mantelet, il le portait lors des grands jours d'Auvergne auxquels il assista. Le Roi de France qui présidait ces débats remarqua cette fourrure avec tant d'insistance que le vicomte se sentit obligé de lui en faire le don.

Bien sur, la Cour voulut rapidement imiter cette nouvelle mode.

Ce fut pour l'heureux fourreur d'Aubusson une nouvelle clientèle très exigeante et difficile à satisfaire car il en fallait des peaux !!! Le fourreur en demanda au tanneur qui en demanda à son fournisseur le chasseur. Notre Jeantou ainsi sollicité dû répondre à la demande...

Avec le Léonard, son fils aîné, il traquait la lurette tous les jours et plutôt toutes les nuits. Vous savez ce qu'est la mode !!! C'est tout de suite qu'il faut répondre à la demande.

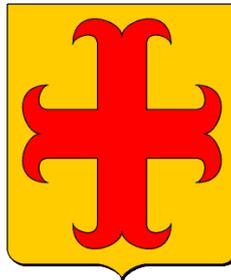
Ils allaient par monts et par vaux à la recherche de ces lurettes et ils furent imités par bien d'autres : la Saint Barthélemy des lurettes était déclarée et le massacre eut lieu.

Toutes les paroisses des environs où nichaient les quelques familles de lurettes furent explorées et les malheureuses bêtes exterminées sans pitié, toutes sans exception.

Les plus importants membres de la Cour portèrent les fameux mantelets en lurette... puis la mode changea, hélas. C'est ainsi que disparurent les malheureuses lurettes de notre pays.

*Et pourtant, pendant des jours et des jours beaucoup regrettèrent ses si beaux pelages, c'est pourquoi est restée l'expression nostalgique : « Il y a belle lurette !!! » ce qui signifie : « Il y a très longtemps... »*

Jean GENETON



*Maison d'Aubusson  
D'or, à la croix  
ancrée de gueules*

## LES INFLUENCES ARABES DANS LA REGION DE LA CREUSE

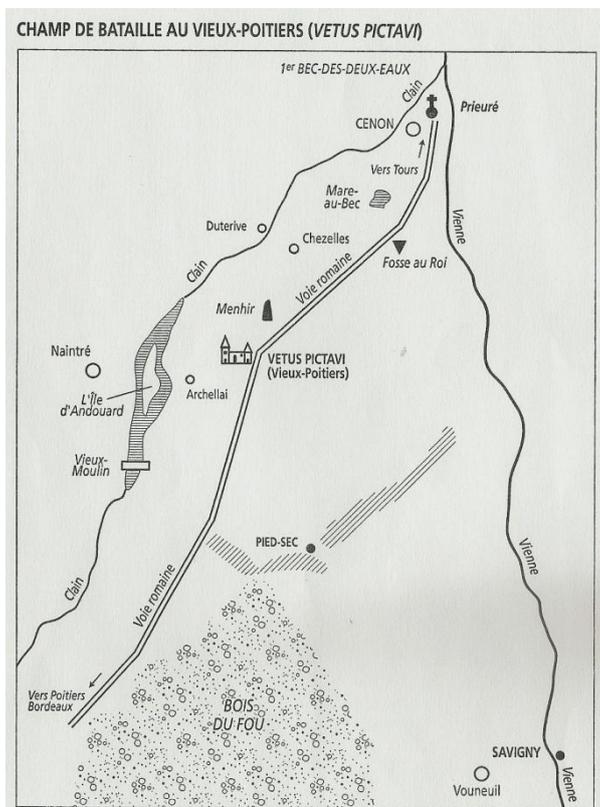
### Après la bataille de Poitiers (732)

#### Avant Propos

Dans un livre mentionné dans sa chronique littéraire « *La véritable histoire de la bataille de Poitiers* » par Salam GUERICHÉ -édition PERRIN 2010-, Robert GUINOT nous invite à lire : « *Beaucoup de musulmans firent souche. L'ethnologie nous fournit des preuves en retrouvant des descendants arabes dans plusieurs parties de notre sol. Dans le département de la Creuse, dans les Hautes Alpes... et jusque dans le Béarn.* » (Pages 218-19)

Nous sommes habitués à parler de nos ancêtres les Gaulois et personne ne peut nier l'apport de la civilisation romaine dans l'Histoire de notre pays. Un fait historique a eu aussi une grande importance, fait qui a été souvent volontairement(?) occulté. On pouvait lire dans les livres d'Histoire de France à l'école primaire : « Charles MARTEL arrêta les Arabes à Poitiers en 732 » et après que s'est-il passé ? Le livre cité plus haut ainsi que de nombreux autres donnent des réponses assez troublantes. Mais revenons d'abord sur les grands moments de cette bataille.

#### La bataille « dite » de Poitiers (732).



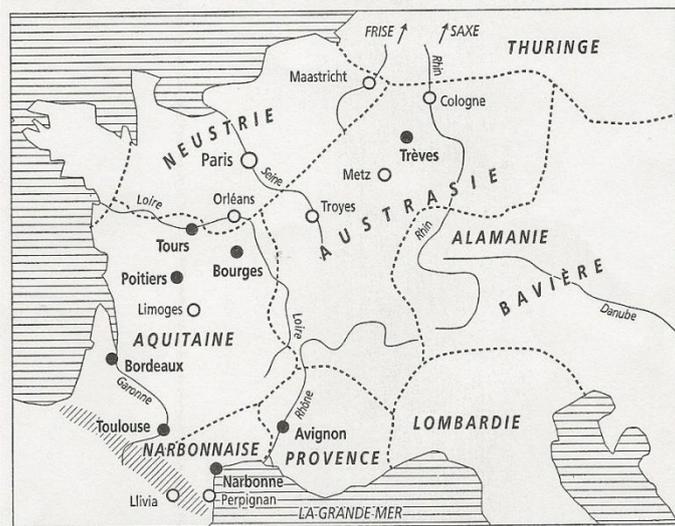
Les combats eurent lieu au Nord de l'actuelle ville de Poitiers, près du lieu-dit : Vetus Pictavi Cenon – Moussais-la-Bataille (Cf. carte ci-dessus).

A cet endroit passait la voie romaine Bordeaux-Tours, ce qui était un atout pour le déplacement des troupes et non loin d'une rivière le Clain, affluent de la Vienne. Deux armées s'affrontèrent :

1. Venant du Nord, les AUSTRASIENS qui occupaient une vaste étendue du Nord de l'Allemagne actuelle jusqu'au début du couloir rhodanien, dont les principales villes étaient Trèves et Metz (cf. carte ci-dessous). Cette armée commandée par Charles MARTEL était une coalition de peuples conquis ou alliés prête à « *bouter les infidèles* ».
2. Venant du Sud, les ARABES qui occupaient déjà une grande province correspondant à peu près au Languedoc-Roussillon actuel. Cette province était gouvernée par un Berbère « MUNUZA ». Les Berbères, descendant des légionnaires romains d'Afrique du Nord, avaient la peau plus blanche que les Arabes et parfois les cheveux roux. Ils avaient été christianisés avant de se convertir à l'islam. Cette province appelée aussi Septimanie avait été conquise par la VII<sup>ème</sup> légion romaine. L'armée était commandée par l'émir de Cordoue Abd er RAHMAN qui mourra dans la bataille.

Plus à l'Ouest, l'Aquitaine s'étend au Nord jusqu'à la Loire et au Sud jusqu'à Toulouse. Elle est gouvernée par le duc

#### LA « FRANCE » AU VIII<sup>ème</sup> SIÈCLE



d'Aquitaine, déjà septuagénaire et qui doit sans cesse lutter contre les incursions arabes sur ses terres. Il s'appelle Eudes. C'est un vaillant guerrier qui ne s'embarrasse pas de préjugés pour annexer des terres. Ainsi, entre 687 et 715, il a enlevé par la force les pays de Bourges, le Velay, le Limousin, le Rouergue, le Gévaudan et le Nivernais. Il ne reculait pas non plus à conclure des alliances assez surprenantes.

## Un mariage d'amour.

Eudes donna sa fille Lampegie, une chrétienne, à Munuza, gouverneur de Narbonne. C'est un véritable roman d'aventures. La belle fut enlevée par un cavalier maure au milieu de son escorte. Quelques temps après, une ambassade sarrasine se présenta au palais du duc pour demander la main de la jeune fille en mentionnant que celle-ci s'en remettait à son père (donc qu'elle était consentante). Munuza était tombé sous le charme de sa belle captive et celle-ci lui rendait son amour car le fiancé avait les yeux bleus et une peau claire avec des taches de rousseur. Pour les Arabes, Munuza était un « renégat »; pour les chrétiens, Eudes en était un aussi ! Parce qu'il pactisait avec les infidèles et avait trahi sa foi chrétienne. L'attitude de Charles MARTEL était ambiguë : sous prétexte de défendre le duc chrétien contre les attaques extérieures, il espérait bien annexer en même temps l'Aquitaine afin d'agrandir son empire. D'ailleurs qui était Charles MARTEL ???



*Un chevalier Chrétien et un Maure*

## Charles MARTEL.

Fils illégitime de Pépin de HERSTAL, sa bravoure fut soulignée par son pseudonyme « MARTEL », le « Marteau de Dieu » mais cette appellation serait plutôt une déformation de « MARTELLUS », variante de MARTIN, MARTIAL ou MARCEL. Charles avait un caractère bien trempé et son surnom de « KARL », en anglo-saxon (le valeureux) ne semble pas usurpé. Son titre, comme celui de son père, était « Maire » du palais (du latin « Major » plus grand), en fait, c'était lui qui tenait les rênes du royaume.



*"Le Sarrasin au teint basané presque noir"*

Les derniers rois mérovingiens (le roi THIERRY IV meurt en 737) sont tristement restés célèbres dans l'Histoire sous le nom de « *rois fainéants* ». Il faut donner à cette expression son sens exact : « faire néant » c'est à dire qu'ils ne pouvaient **rien faire dans le domaine politique.** Le « *Maire* », sorte de premier ministre de l'époque moderne, gouvernait seul. Ces rois n'étaient sans doute pas plus paresseux que d'autres et s'ils voyageaient dans des charriots à bœufs, c'est qu'il n'y avait pas d'autres moyens de locomotion.

Cette bataille s'étendit sur plusieurs jours, les armées se jaugeant mutuellement et se livrant à des escarmouches. Le jour décisif fut le 25 octobre 732, premier jour du Ramadan. Un orage d'une rare violence transformant le sol en marécage rendait difficile la progression des cavaliers et des fantassins. Ces combats de corps à corps, à l'arme blanche furent particulièrement durs pour la « *piétaille* », c'est à dire les petites gens toujours positionnés en premières lignes et les premiers à tomber.

Abd er RAHMAN mourut en martyr, une lance d'acier lui fendit la poitrine et il s'écroura sans un cri. A ce moment, sa garde cria : « *L'émir est tombé* ». Ce fut la débandade.

Le lendemain, l'armée de Charles MARTEL trouva des tentes abandonnées, des captives et des prisonniers mais pas âme qui vive de l'armée vaincue. Après avoir ratissé les alentours et ramené quelques rescapés, Charles MARTEL abandonna les survivants aux Aquitains. Certains, poussés par la peur, déferlèrent en bandes de pillards sur les provinces alentour dont ... la CREUSE.

## **Claudine CLAIR**

### Ouvrages consultés :

- « *La véritable histoire de la bataille de POITIERS, Abd er RAHMAN contre Charles MARTEL* » par Salah GUEMRICHE --- éditions PERRIN 2010.
- « *Histoire illustrée des châteaux de CROZANT et des PLACES* » par l'abbé ROUZIER (1897) réédité par l'association E.R.I.C.A à Crozant.
- « *Magie, religion et spiritualité en Limousin* » par Brigitte RASTOUEIX GUINOT – éditions Lucien SOUNY 2008. Pages 38 et suivantes les vierges noires.
- « *Nos ancêtres les Gaulois et autres fadaïses* » par François RENAERT – éditions FAYARD 2010. Page 51 Charles MARTEL.
- « *L'aventure des langues en Occident* » par Henriette WALTER - éditions Robert LAFFONT 1994.

**A suivre dans le prochain Numéro**

## TOUJOURS LE BATIMENT

Un ouvrage paru aux éditions Eyrolles en 2008 en est à sa troisième édition. Il s'agit de "Citations historiques expliquées" dans lequel l'auteur, l'historien Paul Roig, replace dans leur contexte et commente 150 citations de personnalités célèbres dont la parole a eu un écho dans l'histoire mondiale, de l'antiquité à la V<sup>e</sup> République.

Dans la troisième partie, *L'Ancien Régime et le XIX<sup>e</sup> siècle*, entre "Il faut bien que je les suive, puisque je suis leur chef" de Ledru-Rollin et "On subit sa famille, on choisit ses amis" de Napoléon III, figure une phrase célèbre que tous les Français connaissent, à défaut de pouvoir citer l'auteur:

**"Quand le bâtiment va, tout va."**

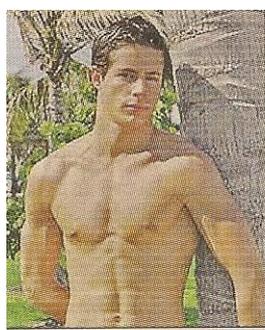
On trouve des noms prestigieux dans ces auteurs de mots historiques. Citons, entre autres: le roi Salomon, Homère, Confucius, Jules César, Clovis, Saint-Louis, Philippe Auguste, Louis XI, Jeanne d'Arc, Montaigne, Henri IV, Mazarin, Mirabeau, Marie-Antoinette, Napoléon I<sup>er</sup>, Napoléon III, Victor Hugo, Clemenceau, Charles de Gaulle, Georges Pompidou, François Mitterrand, Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy.

... Martin Nadaud est en bonne compagnie.

**Georges DELANGLE**

**Ndlr** : Tiens tiens ! on y trouve les noms de tous les présidents de la V<sup>e</sup> République ...sauf un.

## MISTER FRANCE 2011



**Le troisième plus bel homme de France est un jeune Creusois de Chénérailles !**

**Selon le quotidien La Montagne du 1<sup>er</sup> Mars 2011**

A 22 ans Valentin Lucas vient d'être sacré second dauphin de Mister France 2011, à Miami. Une belle surprise pour tous les Creusois (et les Creusoises of course !!!!)

« La Creuse ça fait partie de moi et je suis très heureux de représenter la région ! » explique-t-il. Sélectionné parmi 3000 autres candidats il est élu Mister Limousin aux finales régionales, accède à la demi-finale, puis à la finale à Miami.

## LES AMIS DE LA CREUSE

Créée le 29 Septembre 1991, l'association « Les Amis de la Creuse » a pour but la promotion des arts et des traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques.

Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres, de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

**Retrouvez-nous sur le Web !**

[lesamisdelaCreuse.fr](http://lesamisdelaCreuse.fr)

**Vous aimez la Creuse ? Nous aussi ! Alors, rejoignez-nous !!!**

### ANNEE 2011 - Bulletin d'Adhésion - Renouvellement

(À découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M.	.....	Profession : .....	Règlement par chèque à l'ordre de : <b>Les Amis de la Creuse</b>
Prénom	.....	Adhérent : ..... 25,00€	
NOM	.....		
Ligne 1	Adresse résidence principale .....	Autre adresse .....	A adresser à : <b>LES AMIS DE LA CREUSE</b> <b>Le Planchadeau</b> <b>23460 St-Pierre-Bellevue</b>
Ligne 2	.....	.....	
CP VILLE	.....	.....	<a href="mailto:lesamisdelaCreuse@orange.fr">lesamisdelaCreuse@orange.fr</a>
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin			